

_L'actualité du patrimoine

Le Musée canadien de la guerre a quitté ce site en 2004 pour s'établir dans sa splendide nouvelle demeure sur les plaines LeBreton.

Le projet donnera lieu à une restauration et une réhabilitation majeures incluant le désamiantage, l'actualisation du système électrique et la construction de nouvelles cloisons intérieures. La mise à niveau des normes de santé et de sécurité de l'édifice coûtera entre 5 et 20 millions de dollars.

Selon les règles concernant les édifices patrimoniaux du gouvernement, l'édifice doit d'abord être offert aux organismes du gouvernement. Si aucun ne se montre intéressé, les sociétés privées peuvent alors présenter une offre. Bien que la Monnaie royale canadienne et le Musée des beaux-arts du Canada aient déjà exprimé quelque intérêt à l'endroit de la propriété, ils n'y ont pas donné suite.

La structure originale, érigée entre 1904 et 1906 dans le style néo-Tudor, abritait les Archives du Dominion. Une annexe a été construite du côté sud en 1925. Le musée de la guerre y a élu domicile en 1967, lorsque les archives ont été déménagées à leur nouvel emplacement de la rue Wellington.

Le prince Karim Aga Khan qui a fait des études à Harvard et qui est citoyen britannique bien qu'il soit né à Genève et qu'il vive en France, a déclaré qu'il souhaitait voir le Canada partager ses valeurs pluralistes à l'échelle mondiale. « Tolérance, ouverture et compréhension envers d'autres cultures, structures sociales, valeurs et religions sont désormais essentielles à la survie même d'un monde interdépendant, explique-t-il. Je suis fasciné par le succès du Canada comme société pluraliste. »

Enregistré en vertu des lois canadiennes en tant qu'organisation bilingue non confessionnelle et sans but lucratif, le Centre mondial du pluralisme sera dirigé par un conseil d'administration indépendant réunissant des personnalités canadiennes et internationales. Le conseil sera constitué conjointement par l'Aga Khan Development Network et le gouvernement du Canada. Son Altesse l'Aga Khan agira à titre de président du conseil.

The Ottawa Citizen (*Ontario*), 06/10/25; *CBC.ca news*.

L'ASSURANCE DES MAISONS PATRIMONIALES DEVIENT PLUS ABORDABLE EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Un résident de Victoria en Colombie-Britannique a réussi à éviter une coûteuse mise à niveau de sa propriété aux fins de l'assurance parce qu'il a acheté au bon moment une maison victorienne de style italianisant datant d'environ 1889. Si l'achat avait été réalisé l'an dernier, il lui en aurait sans doute coûté entre 10 000 \$ et 60 000 \$ pour actualiser l'installation électrique. Aujourd'hui, la rénovation de la filerie bouton et tube avoisinera plutôt les 1 000 \$ car la compagnie d'assurance-habitation BCAA recherche activement la clientèle des propriétaires de maisons anciennes.

Statistique Canada a récemment recensé 200 000 résidences munies d'une filerie bouton et tube en Colombie-Britannique, soit environ 15 p. 100 de tous les logements privés occupés. Nick Russell, président de la Hallmark Society de Victoria, un groupe voué à la protection des édifices patrimoniaux, a déclaré que la politique d'accueil à bras ouverts de la compagnie BCAA à l'endroit des propriétaires de maisons avec une filerie bouton et tube aura sans doute un impact sur l'ensemble du domaine de l'assurance. « D'autres compagnies perdront des clients en faveur de la BCAA, a-t-il déclaré. Si elles veulent faire affaires avec nous, elles devront en faire autant. »

Rick Goodacre, directeur général de la Heritage Society of British Columbia fait remarquer que : « Nous ne pouvons pas les obliger [les compagnies d'assurance] à assurer. C'est un marché privé. Mais nous sommes heureux de voir que l'industrie commence à comprendre qu'il s'agit non pas d'un problème, mais d'une occasion à saisir de desservir un marché spécial. Il faut espérer que d'autres compagnies offriront des produits adaptés en conséquence. »

Victoria Times-Colonist, *Victoria (Colombie-Britannique)*, 06/12/09